

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 9

Artikel: Le théâtre en Pays de Vaud : nativité... !
Autor: Molles, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226598>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le théâtre en Pays de Vaud



Nativité...!

Je viens de vivre une semaine à la fois Sainte et Diabolique!

Il y a des semaines comme ça!

Sainte et Diabolique avec les Escholiers du Languedoc qui nous vinrent offrir en spectacle à Lausanne la « Comédie de la Nativité » de Marguerite de Navarre (1548) et le « Jeu d'Adam et d'Ève » de Saint-Germain-des-Prés (XII^{me} siècle)

Mise en scène selon les lignes plombées d'un vitrail moyenâgeux. Ferveur, dépouil-

lement, simplicité. De l'art dramatique à son origine, enfin.

Pourquoi fallût-il que des défauts d'ordre technique — œil vaseux et décentré des projecteurs, acoustique fâcheuse, manque d'intimité — vinsent ternir, ici ou là, la beauté pure de ces visions animées avec une aussi forte authenticité?

Ah! que n'a-t-on, en la capitale vaudoise, une salle appropriée pour de tels spectacles!

Je n'ai pu m'empêcher de songer aux réalisations du Théâtre du Jorat aux temps héroïques du désintéressement et où il était encore le lieu convergent de la Ville et des Champs; aux temps — ils sont aux S.O.S. aujourd'hui — où l'AMATEUR, le vrai, communiquait aux jeux

son rayonnement, l'amour de l'art, ses élans...

Avec les Escholiers point de cabotinage. Une soumission au texte digne d'universitaires. Une humilité dans l'action et l'expression proprement émouvante. De la foi, celle-là même qui est inscrite dans le récit biblique revivifié au cœur et dans l'âme de son auteur: la fille de François I^{er}.

Et, que l'on examinât d'un esprit critique le jeu de Marie, si viergement sermoneuse, de Joseph, son mari acquiesçant, en toute innocence aux vœux du ciel, celui



des bergers si heureusement groupés, des aubergistes pail- lards et incroyables, de ces anges auréolant Dieu à la ma- nière des grands maîtres italiens, on ne pouvait que se sentir remué dans sa vie intérieure.

Quant au personnage du diable — ici Satan — rien de ces caricatures méphistophélesques bondissantes et par trop spectaculaires, mais, en revanche, un être maléfique avec componction, se complaisant aux ténèbres de la scène, s'y tordant, y rampant comme un serpent, y déployant des ailes de chauve-souris — une trouvaille. Puis, tout soudain, s'ef- forçant de rendre son rictus gracieux pour mieux séduire le peuple des pasteurs.

Plus frustré encore, plus conforme au rituel ordonné selon les lignes d'une cathédrale fut le « Jeu d'Adam et d'Eve » en notre Dame de la Cité. Beauté sculpturale des « Lec- teurs » satanique et gargouillante du diable, sacerdotale de Dieu, Innocence de nos premiers parents en robe blanche avant la faute, terrassement des mêmes, en robe de bure,

le péché originel consommé...

Tout — en dépit d'une acoustique également fâ- cheuse et qui nous frustra des si belles naïvetés archaï- ques du texte — tout était concerté pour créer une émotion biblique médiévale jusque dans l'esprit...

Que n'écrit-on pour Mézières, un de ces grands Mystères.

On y verrait l'Homme possédant la bombe... « Mé- son » enfin maître de son sort pour le Bien ou le Mal, face à Dieu.

A des centaines d'années de distance le Diable serait le même...

Et le Sauveur... aussi !

R. Molles.



LOTÉRIE ROMANDE

Tirage : 5 juin

Vous verrez mieux, c'est certain, en consultant CLAUDE, l'opticien de la rue Neuve 8, LAUSANNE